

## CORINNE MERCADIER

1955 – Vit et travaille à Paris

Le médium de prédilection de Corinne Mercadier, historienne de l'art et plasticienne, est la photographie. Son travail est lié à l'usage singulier du Polaroid SX70 jusqu'à l'arrêt de sa fabrication en 2008.

En 2003, à la suite d'une commande publique proposée par le musée, l'artiste choisit trois des lieux les plus emblématiques de la ville pour composer les 10 images de *La suite d'Arles*.

Conçu sur le déambulatoire supérieur du cloître Saint Trophime, au plus près du ciel, ce triptych se souvient de la peinture des Primitifs italiens et du thème de l'Annonciation, convoqué aussi bien par la présence des phylactères<sup>1</sup> lancés au vent, que par l'effet de la perspective d'un espace pour ainsi dire moulé.

*J'ai dessiné avant de construire des sculptures qui, lancées, prennent le vent comme des drapeaux. J'ai travaillé des matériaux comme la fibre carbone, la toile de spi, le papier. J'en ai fait des livres dorés, des rubans... [...] Chaque lancer est un jeu unique qui permet de confronter la rigueur abstraite des formes géométriques à la vie.*

Prolongeant sa recherche de la forme et de l'informe, la photographe confronte ici l'architecture et le ciel, le langage et le corps.

Corinne Mercadier a poursuivi, l'année suivante, le travail entrepris en réalisant la série *D'Arles, la suite*, composée de 3 images. L'une d'elles, (*Annonce I*), 2004, est entrée dans les collections du musée.

## STERENN DONNIO

Rennes, 1983 – Vit et travaille à Arles

Le travail de Sterenn Donnio, diplômée en 2011 de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, est profondément marqué par le concept de disparition. Qu'elles s'incarnent dans la photographie, la vidéo, la peinture ou la sculpture, ses œuvres parlent toutes de la permanence – ou plutôt de l'impermanence – des choses face aux effets du temps, de l'oubli ou de la destruction. En créant une fiction à partir de cette ville imaginaire de glace qu'elle sculpte au préalable et qui tour à tour fond puis repousse, Sterenn Donnio nous invite à un questionnement sur l'architecture d'aujourd'hui, éphémère et destinée à ne durer qu'un temps. Pour elle, les villes contemporaines sont des "villes palimpsestes"<sup>2</sup>, sans cesse en métamorphose. Le titre de la vidéo, *Anastylose*<sup>3</sup>, 2011, renvoie justement au vocabulaire de l'archéologie du bâti.

*En utilisant les codes de l'archéologie ou l'anachronisme, je souhaite mettre en évidence les paradoxes de la modernité architecturale dans laquelle la mémoire n'a plus de place, et où le temps ne s'appréhende plus qu'au présent.*

## CORINNE MERCADIER

1955 – Lives and works in Paris

Corinne Mercadier is an art historian and multimedia artist whose favoured medium is photography. Her work is linked to the singular use of the Polaroid SX70 until production ceased in 2008.

In 2003, following a public commission by the museum, the artist chose three of the city's most emblematic spots to create the 10 images that make up *La suite d'Arles*.

Taken from high up, in the upper ambulatory of the cloître de Saint Trophime, this triptych recalls the painting of the Italian Primitivists and the theme of the Annunciation, evoked not least by the phylacteries<sup>1</sup> thrown to the wind and which, thanks to the effects of perspective, might have been moulded.

*I drafted before constructing the sculptures which, when thrown, catch the wind like flags. I worked with materials such as carbon fibre, sailcloth, paper. I made gold books, ribbons... [...] Each throw is a unique act which brings the abstract rigour of geometric forms into confrontation with life.*

Continuing her exploration of form and formlessness, the photographer here confronts architecture with the sky, language with the body.

Corinne Mercadier continued her work the following year, producing the series *D'Arles, la suite*, composed of 3 images. One of them, (*Announce I*), 2004, is now in the museum's possession.

## STERENN DONNIO

Rennes, 1983 – Lives and works in Arles

The work of Sterenn Donnio, who graduated in 2011 from the École Nationale Supérieure de la Photographie in Arles, is profoundly influenced by the concept of disappearance. Whether her works take the form of photography, video, painting or sculpture, they invariably speak of the permanence – or rather the impermanence – of objects as in the face of time, neglect or destruction. In creating a fiction around this imaginary town of ice which she sculpted beforehand, and which melts tower by tower before growing back, Sterenn Donnio invites us to reflect on the architecture of today, ephemeral and destined to last only for a time. For her, contemporary towns "palimpsest towns"<sup>2</sup>, constantly in a state of metamorphosis. The title of the video, *Anastylose*<sup>3</sup>, 2011, aptly returns to the archeological vocabulary of building.

*By using the codes of archeology or anachronism, I hope to demonstrate the paradoxes of architectural modernity in which memory no longer has a place, and where time is now perceived only as the present.*

1. Le phylactère est une banderole où les artistes du Moyen-Âge inscrivaient les paroles prononcées par les personnages d'un tableau, d'un vitrail.

2. Le palimpseste est un parchemin manuscrit dont on a effacé la première écriture pour pouvoir écrire un nouveau texte.

3. L'anastylose est un terme qui désigne la technique de reconstruction d'un monument en ruines grâce à l'étude méthodique de l'ajustement de ses différents composants.

1. A phylactery is a banner in which artists of the Middle Ages wrote the words spoken by the characters in a painting, a stained glass window.

2. A palimpsest is a parchment manuscript whose original text has been erased in order to write a new one.

3. Anastylosis is a term which designates the technique of reconstructing a ruined monument by methodically studying the adaptation of its various components.

**BRUNO CATTANI**

*Reggio Emilia, 1964 – Où il vit et travaille*

Appartenant au premier cercle des jeunes photographes de la "famille" émilienne de Vasco Ascolini, Bruno Cattani s'intéresse à l'univers des musées et des lieux patrimoniaux et à leurs visiteurs.

A l'instar de *Saint Honorat des Alyscamps*, 1996, la série qu'il fait à Arles se révèle comme la quête d'une quatrième dimension, révélée par le corps spectral des visiteurs qui évoluent dans un espace-temps dilaté.

*J'ai utilisé la pellicule à infrarouge sensible à la chaleur, et pour cette raison apte à cueillir la chaleur des corps [...] le spectateur perd sa substance, comme s'il se dissolvait dans le geste rituel de la contemplation.*

**BRUNO CATTANI**

*Reggio Emilia, 1964 – Where he lives and works*

Part of the original circle of young, Reggio Emilia-based photographers led by Vasco Ascolini, Bruno Cattani is interested in the world of museums, heritage site and the people who visit them.

In the example of *Saint Honorat des Alyscamps*, 1996, the series which he executed in Arles emerges as a quest for a fourth dimension, as revealed by the spectral body of visitors who move through dilated time and space.

*I used heat-sensitive infra-red film, because it is effective in picking up body heat [...] the spectator loses his substance, as though he was dissolving in the ritual gesture of contemplation.*